

CONFERENCE DE PRESSE

Vendredi 16 mai 2008 à 10h30

International Press Center
Résidence Palace
Rue de la Loi, n°155 bloc C
1040 Bruxelles

DOSSIER DE PRESSE

ASSASSINAT D'ALBERT PRIGOGINE

*"(...)Some of the wise Silver Back Gorrillas in Jomba,
and the elephants, hypos, antelopes, wart hogs even the marabou storks,
they all advised me to stay away from the Virunga for a while until security is back again
in the region because they need me for the future!"*

Albert Prigogine, 2006

Sommaire

- I. Communiqué de presse de la famille Albert Prigogine
- II. Biographie succincte d'Albert Prigogine
- III. Récit des événements du 13 mars 2008

I. Communiqué de presse de la famille Albert Prigogine

Albert Prigogine avait un rêve pour son pays, la République Démocratique du Congo.

Le rêve d'entrer dans un système de grande ouverture au monde et de compréhension mutuelle entre les peuples.
Le rêve d'un patrimoine touristique et de biodiversité préservés et mis en valeur au profit des plus démunis.
Le rêve de vivre dans un pays où le respect de la dignité humaine, de la Justice et de la Nature n'est pas un privilège mais une priorité.

Albert Prigogine a fait de son rêve le combat de toute une vie. Il s'est battu pour l'amélioration des conditions de vie de la population congolaise à travers la promotion de l'éducation, de la santé, du tourisme et pour la protection de l'environnement et la conservation de la nature. Il a lutté contre le braconnage et la corruption. Il n'a jamais hésité à sauver des vies au péril de la sienne. Il a œuvré pour plus de Justice et demandait le respect de son exécution.

L'Amour, le respect mutuel et la complicité étaient le fondement de son mariage, ponctué par la naissance de sept enfants et de trois petits enfants. Sa vie était bâtie sur des grands principes fondamentaux, rythmée par des fabuleuses rencontres et des voyages extraordinaires à travers son pays.

Le jeudi, 13 mars 2008 à 300 mètres de notre résidence, des individus ont décidé de lui ôter la vie. Ce crime lâche et crapuleux a été prémédité, préparé et perpétré par des hommes armés en plein milieu de l'après-midi. Les faits se sont déroulés derrière la résidence du Gouverneur, devant le bureau des renseignements militaires et à proximité du parquet de la République. Il s'agit en principe de l'endroit le plus sécurisé de la ville de Goma. Albert Prigogine était la cible de cet assassinat odieux. Il était facilement reconnaissable par son stetson, son étoile de sheriff et sa barbe blanche. Le Kivu était sa région, il était connu de ses habitants depuis plus de cinquante ans.

Albert Prigogine ne faisait pas de la politique et n'était sympathisant d'aucun groupe armé. Il était confiant dans le processus démocratique en cours dans son pays. C'était un patriote congolais, un homme de terrain qui appartenait à la Nature. Il avait 66 ans et aspirait à vivre paisiblement au bord du Lac Kivu pour y finir ses vieux jours dans le cadre familial et amical qu'il avait bâti durant toute sa vie.

Ceux qui l'ont tué se sentent peut-être en position d'impunité car il faut être puissant pour réussir pareille opération au cœur de la ville de Goma. Mais à partir de maintenant, il faut qu'ils sachent qu'avec l'assistance de nos conseils, nous n'aurons de cesse de les rechercher et de les amener à rendre compte de leur forfait devant la justice. Il faut qu'ils sachent également que nous n'avons aucunement peur et qu'il en est de même pour les conseils qui nous assistent dans notre démarche. Il faut qu'ils sachent enfin que nous serons soutenus d'abord et avant tout par la population, les étudiants, les journalistes, les femmes du marché, les commerçants et artisans locaux, les militaires et policiers de base, les anciens,... tous ceux qui au Kivu, demandent avec insistance que l'impunité, les mafias locales, les viols, les atrocités, s'arrêtent. Derrière tous ces visages anonymes, se cachent des êtres épris de justice, de paix et de bien-être. Ces milliers de gens sont nos alliés et les tueurs doivent savoir que c'est la soif de justice de la population de Goma qui les vaincra. Nous ferons tout pour obtenir ce résultat, par respect pour la mémoire de notre père, parce que nous témoignons aujourd'hui que la restauration de la Justice pour la population du Kivu, était l'une de ses préoccupations majeures.

Retrouver les assassins sera interprété comme un geste fort par tous les individus qui bafouent la dignité humaine en République Démocratique du Congo. Ce geste fort sera le symbole d'une ère nouvelle dans le développement de l'appareil judiciaire, indispensable à la restauration d'un climat de confiance, à une période de notre histoire où l'impunité est devenue la règle.

Nous demandons aujourd'hui solennellement à l'ensemble des autorités congolaises compétentes de nous épauler dans cette quête de Justice qui contribuera largement à accélérer la lutte contre l'impunité et à faire respecter les droits fondamentaux des citoyens pour faire avancer notre Pays. Cette affaire complexe est un défi pour l'autorité et son aboutissement ne pourra qu'illustrer une volonté de restauration de l'appareil d'état. Il n'est pas question de transformer cet odieux assassinat en une question politique. C'est une affaire de Justice, de bonne Justice. Retrouver les assassins est un défi pour les autorités judiciaires et policières mais en même temps, l'atteinte de cet objectif sera la preuve de la restauration de l'autorité de l'Etat au Kivu. Pour les hommes et femmes qui gouvernent l'Etat ou qui ont la haute responsabilité du pouvoir judiciaire entre leurs mains, il y a lieu de prendre position aujourd'hui et maintenant : si l'on veut mettre un terme à l'impunité judiciaire, il faut rechercher et identifier les assassins de notre père et il faut qu'à Goma, se déroule un procès public répondant

aux standards d'une bonne justice où les parties concernées seront jugées et punies. Nous affirmons que tout cela est parfaitement possible et qu'il s'agit d'abord et avant tout de le vouloir.

Nous serons défendus et guidés dans le cadre de cette affaire par Maître Mbu Ne Letang, Bâtonnier National de la République Démocratique du Congo ainsi que par Maître Bernard Maingain, avocat dont les habitants de la région connaissent la totale indépendance.

Avec leur soutien, nous faisons appel à vous, les témoins, pour que vous vous manifestiez par divers canaux de communication que nous mettons à votre disposition. Sachez qu'avec l'aide de nombreux amis et de nos conseils, nous avons mis en place un processus de sécurisation de vos témoignages car nous sommes conscients que tout doit être mis en place en vue de préserver votre anonymat tant que nous n'avons pas toutes garanties de mener cette enquête à son terme.

Nous faisons appel aux organisations de droits de l'homme, à la Monuc, aux organisations et établissements impliqués dans la restauration de l'Etat de droit au Congo pour soutenir nos efforts.

Cet appel que nous lançons aujourd'hui, le 16 mai 2008 à Bruxelles, sera suivi le 19 courant d'une conférence de presse à Kinshasa au cours de laquelle, assistés de nos conseils, nous formulerons la même demande en présence de représentants de la société civile congolaise. Enfin, nous nous rendrons à Goma et rencontrerons publiquement la population avec l'appui des étudiants de la ville, pour exposer notre point de vue et notre stratégie. Nous irons à Goma sans escorte, sans protection car nous voulons défier publiquement ceux-là même qui bafouant la justice, défient le droit fondamental des habitants de Goma à vivre en paix dans un Etat de droit.

Enfin, nous faisons aujourd'hui un appel solennel au peuple congolais, à tous les amis de la Nature et aux militants des droits de l'homme à se joindre à nous pour nous appuyer et nous soutenir afin qu'ensemble nous puissions aller jusqu'au bout dans la recherche de la vérité dans l'affaire de l'assassinat d'Albert Prigogine Ngezayo Safari, un des plus grands protecteurs de la faune et de la flore au Congo, pour que justice soit faite et que cesse l'impunité en République Démocratique du Congo non seulement pour nous mais aussi pour les centaines de milliers de familles congolaises qui vivent ce que nous vivons aujourd'hui et qui n'ont pas le privilège ou la force de clamer leur détresse.

Madame Albert Prigogine, ses enfants et ses petits enfants

Les membres de la famille Prigogine et Ngezayo qui soutiennent cette démarche :

Madame Maryna Prigogine veuve du Professeur Ilya Prigogine
et son fils Pascal Prigogine

Monsieur et Madame Victor Ngezayo et leurs enfants

Monsieur et Madame Thierry Prigogine et leurs enfants

Monsieur Alain Prigogine et sa fille

II. Biographie succincte d'Albert Prigogine

De nationalité Congolaise, Albert Prigogine est né à Kamituga en 1941 d'une mère congolaise et d'un père belge, ingénieur des mines et ornithologue.

A 4 ans, il entre en pension dans une mission protestante américaine dont il s'échappe fréquemment pour faire des escapades dans la nature. Il apprend ainsi à vivre avec la nature et les animaux sauvages dans les collines de Butembo auprès d'un vieil homme, qui le prend sous son aile.

C'est cet environnement qu'il va inlassablement vouloir protéger. Durant 40 ans (1967 - 2008), il va mener un seul et unique combat : la protection de l'environnement et la conservation de la nature au sein des Parcs Nationaux des Virunga, Kahuzi Biega, Garamba et du Domaine de Chasse de Luama. En outre, durant ses 40 ans, il sera un pionnier et un infatigable avocat de la promotion du tourisme en RDC.

Son objectif était de développer le tourisme au Congo et ainsi améliorer les conditions de vie des populations avoisinantes, sensibilisant ainsi la population Congolaise à l'importance de la sauvegarde des ressources naturelles des Parcs Nationaux des Virunga, Kahuzi Biega, Garamba et du Domaine de Chasse de Luama.

C'est dans cet état d'esprit ou cette perspective d'avenir qu'Albert Prigogine débute sa carrière.

Il participe à l'aménagement écologique des Parcs au côté du Dr. Jacques Verschuren, un scientifique de l'Institut Royal des Sciences de Belgique et ancien Directeur Général des Parcs Nationaux en RDC

Il est consulté pour le choix du site qui abrite aujourd'hui la Station de Recherche Scientifique de Lulimbi, où il pose la première pierre.

Il est alors le premier opérateur économique congolais à entreprendre la relance de l'industrie touristique en République Démocratique du Congo et crée, en 1968, son agence de voyage : CONGO SAFARI.



Figure 1 - Albert Prigogine défie à moins de 3 m le lion devant l'un de ses minibus à la surprise des touristes émerveillés.



Grâce à sa connaissance approfondie du Parc National des Virunga (ex-Parc National Albert), de ses pistes et de ses animaux, il est désigné en 1970 comme guide des couples Royal Belge et Présidentiel Congolais.

Par la suite, il sera également le guide du Président SENGHOR, du Prince Albert de Belgique (actuel Roi des Belges), du Président SOARES et de bien d'autres personnalités.

Sa renommée dépasse depuis lors les frontières nationales

En 1971, Omer Marchal, journaliste et écrivain et Jeanine Lambotte, journaliste belge, écrivent dans le livre « Safari au Congo » : « Goma a sa célébrité locale : Albert Prigogine, neveu d'un professeur très connu de l'université de Bruxelles, dieu tutsi mâtiné de Russe, grand connaisseur des bêtes sauvages, excellent allié du tourisme congolais au Kivu, courte barbe en pointe, sourire charmeur, taille de danseur, portant au cou un curieux collier où pendent deux dents de léopard : l'initiateur par excellence aux joies fortes du Parc Albert »



En 1973 Monsieur Prigogine fait l'acquisition d'un petit hôtel de 6 chambres, au centre de la ville de Goma, l'Hôtel Nyamulagira qu'il rebaptisera plus tard du nom de *Masques Hôtel*.

En 1979, il décide d'augmenter la capacité du Masques Hôtel, la faisant passer de 6 à 42 chambres. La capacité d'hébergement du *Masques Hôtel* ne cessera alors d'augmenter passant ainsi de 42 à 70 chambres en 1983.

Figure 2 - Le « Bloc b » en construction

En 1982, il est élu Président de la Chambre de Commerce du Nord-Kivu, pour un mandat de 4 ans. Au cours de son mandat, Albert Prigogine se bat pour le droit à la santé et à l'éducation. Il soumet un projet de construction d'un grand hôpital à Goma, capitale du Nord-Kivu et est à la base de la construction de l'Université Libre des Grands Lacs.

La même année, Monsieur Prigogine crée la société *Zaire Hunting Safari* et signe un contrat avec le gouvernement Zaïrois, représenté en la circonstance par l'IZCN (Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature), qui lui octroie une concession de dix ans sur le domaine de chasse de la Lwama (Kimano II dans le Sud-Kivu). Il y construit ensuite un camp de chasse, achète et achemine aussi bien des véhicules tout terrain que des bateaux pour les rivières Kimano et Lwama. L'investissement est colossal et se chiffre en centaines de milliers de dollars américains.

Sur base de rumeurs selon lesquelles les camps de chasse représentent une menace pour sa sécurité, le Président de la République du Zaïre ordonne la fermeture pure et simple de la chasse à travers tout le territoire national, sans indemnisation, à peine huit mois après la signature du contrat de concession signé entre Albert Prigogine et l'IZCN.

Son dynamisme et son amour pour la nature sont officiellement reconnus et il est nommé par décret Présidentiel au poste de Membre du Conseil d'Administration de l'Institut Zaïrois pour la Conservation de la Nature (IZCN) pour un mandat de 5 ans.

Administrateur de l'IZCN, il joue le rôle d'interlocuteur auprès du Maréchal Mobutu et fait de ce parc une véritable destination touristique internationale sur le continent Africain.

En 1986, il élargit l'offre touristique aux Gorilles de montagne à Jomba, secteur sud du Parc National des Virunga. Il y construit sur fonds propres un camp touristique sur les hauts plateaux à 100km de Goma : le « *Prigogine Gorilla Camp* ».

Figure 3 - Albert Prigogine à 1. 50 m du male dominant (Silver back GorillasGorillasBerengei)



Figure 4- Albert Prigogine parle aux animaux comme à son habitude





Le camp est composé de chalets en bois, de qualité internationale, de manière à accueillir quotidiennement 18 touristes.

Ce camp est particulièrement difficile à construire. Son accès étant impraticable par tout engin motorisé, il a dû faire appel aux villageois locaux pour l'acheminement des matériaux de construction à 2.300m d'altitude.

Figure 5 - Les danseurs Ntoreaccueillant les touristes

La même année, en tant que membre du Conseil d'Administration de l'IZCN, il introduit la notion de paiement en devises pour les non résidents – jusqu'alors ceux-ci payaient en monnaie locale – et fait voter la décision par le Conseil d'Administration.

Il dénonce avec vigueur la mauvaise gestion du Parc et le détournement des recettes en devises provenant des permis de visite aux gorilles par les autorités de l'IZCN.

Impliqué dans la sensibilisation tant des masses que des responsables nationaux et étrangers, il anime plusieurs conférences télévisées sur la Conservation de la Nature à Kinshasa et à Goma, en présence notamment de membres du gouvernement et de Corps Diplomatiques accrédités en RDC.

En 1989 il part en tournée de prospection avec toute sa famille à bord d'un camion tout terrain modifié par ses soins. Cette expédition les mène par la route à 1.300 Km de Goma jusqu'au Parc National de la Garamba, à la frontière du Soudan.



Figure 6 - Albert Prigogine en prospection

Tout au long de ce voyage fantastique, Albert Prigogine prend un maximum de photographies et tourne des séquences vidéo, afin de documenter ses futurs projets de développement touristique. L'ensemble de ces précieuses archives disparaissent malheureusement lors des pillages provoqués par l'éclatement de la guerre en 1996.

Suite à ce voyage, Albert Prigogine crée une nouvelle Société : *Discover-Zaire*.

En septembre 1991, il signe un contrat avec le Gouvernement Zaïrois, représenté pour l'occasion par les Ministères du Tourisme, de l'Environnement et de la Conservation de la Nature ainsi que par l'IZCN, lui concédant les droits pour la construction de sept camps touristiques.

En 1992, toujours sur fonds propres, Albert Prigogine crée un deuxième camp de 20 tentes, situé à la Rwindi au bord du Nil Blanc (rivière Rutshuru), en plein cœur du Parc National des Virunga, à 130 Km de Goma.

Le *Prigogine Nile Camp* n'a rien à envier aux camps touristiques du Masai Mara au Kenya, d'Afrique du Sud ou du Zimbabwe bâtis sur le même modèle de camps de tentes, principale raison de leurs succès internationaux.

Figure 7 - Le Nil Blanc et le Prigogine Nile Camp



Figure 9- Un lion mâle aux abords du camp



Figure 8 - Vue du Rwenzori depuis le Prigogine Nile Camp

Ce cadre magnifique accueille tous les soirs une quinzaine de lions aux abords du camp ainsi que 300 hippopotames qui viennent se réfugier dans la rivière en bas du camp pour échapper aux massacres perpétrés en amont comme en aval de la rivière par des hommes armés de tout bord.



Figure 10- Les hippopotames et le Prigogine Nile Camp

Imaginez l'émotion des visiteurs sous tentes, entendant les rugissements des lions accompagnés de ces symphonies hippopotamesques, souvent à quelques mètres à peine de leurs tentes.

Outre le Masques Hôtel au centre de la ville de Goma, Albert Prigogine projette également de construire un complexe hôtelier sur une de ses concessions située au bord du lac Kivu, à 2 Km du centre-ville. Ce projet ne vit malheureusement pas le jour car le domaine fut longtemps occupé illégalement par la RVA (Régie des Voies Aériennes), ainsi que par un groupe d'acteurs économiques peu scrupuleux de la ville de Goma et ce malgré deux jugements de la Cour Suprême leur donnant tort. Albert Prigogine, rétabli dans ses droits par la justice, était déterminé à poursuivre son projet de faire de son domaine un Lodge.



Figure 11- Vue sur le Lac Kivu

En 1993, il doit faire face au massacre inconsidéré des animaux du Parc National des

Virunga par des braconniers civils et militaires. Il lance alors un cri d'alarme à la communauté internationale, notamment à l'UNESCO. En lieu et place de l'aide qu'il en attendait, il ne reçoit que des félicitations stériles pour son action personnelle dans sa guerre contre le braconnage.



En juillet 1994, il crée la Fondation pour la Survie du Parc National des Virunga « FSPvi » dans le but de sauver ce parc. Au cours de la même année, six Italiens sont assassinés dans le Parc par des braconniers.

Suite à cet assassinat, le HCR (Haut Commissariat aux Réfugiés) répond finalement positivement et concrètement à l'appel lancé un an plus tôt en mettant un véhicule d'occasion à la disposition de la lutte anti-braconnage.

Figure 12- Massacre des hippos dans le Pvi

Compte tenu de la gravité de la situation, et à la demande d'Albert Prigogine, l'armée met douze commandos à disposition de l'IZCN.

Albert Prigogine finance l'opération anti-braconnage jusqu'en octobre 1996 avec ses propres moyens, en réglant la solde des commandos ainsi qu'en mettant ses véhicules et autres ressources logistiques à disposition. L'IZCN se trouve en difficulté financière, pour les raisons déjà citées plus haut



Il mène avec grand succès cette guerre sans merci contre des braconniers pourtant bien armés, souvent au péril de sa vie.

Figure 13- Assassinat d'un Silver Back Gorilla

Il est personnellement pris pour cible lors d'une embuscade tendue par des braconniers.

Et au cours d'un autre accrochage, le véhicule qu'il met à disposition de son équipe de commandos est totalement détruit, criblé de balles.

Parmi les succès remportés, il faut noter que l'équipe de commandos financée par Albert Prigogine procède à l'arrestation du chef de guerre des braconniers, par ailleurs assassin des six Italiens en 1994.

Hélas, la guerre de 1996 conduit au désarmement des gardes du parc, laissant ainsi le champ libre aux braconniers. Ce désarmement a ouvert la voie à un désastre écologique sans précédent dans l'histoire du Congo, toujours en cours aujourd'hui.

Albert Prigogine ne baisse pas les bras pour autant. En 1998, il n'hésite pas à prendre la parole lors de la conférence Nationale pour la reconstruction de la RDC, à Kinshasa et déclare:

« Il est temps que notre pays quitte le système policier et tracassier pour entrer dans un système de grande ouverture au monde et de compréhension mutuelle entre les peuples. Le tourisme étant le signe de la paix, il doit être aussi le passeport de la paix entre les peuples de notre univers. Nous recommandons donc à tout le peuple congolais d'utiliser le slogan « Tourisme passeport pour la paix » tel que l'Organisation Mondiale du Tourisme l'avait décrété en 1986. »

En 1999, poursuivant son effort de sensibilisation, il tient des conférences devant les membres du gouvernement du RCD et des militaires, dont le thème est le massacre continu des animaux du Parc des Virunga par certains militaires Congolais, Ougandais, Rwandais ainsi que par la population locale.

Il préside à Goma des séminaires et fait de nombreuses interventions dans la presse tant nationale qu'étrangère.

Figure 14- Objets saisis des braconniers à Lulimbi



Entre autres résultats de ses efforts, grâce au concours de son oncle le Professeur Ilya Prigogine, le Conseil d'Administration de l'Université Libre de Bruxelles manifeste sa sympathie pour la cause défendue et se déclare, avant les incidents politico-militaires, disposé à entreprendre une collecte de fonds internationale aux côtés de Monsieur Albert Prigogine.

En 2000, Albert Prigogine devient membre de l'Assemblée Provinciale et lutte contre la corruption et le détournement au sein de cette même assemblée. La population se souvient encore de ses interventions efficaces pour le paiement et l'augmentation des salaires des fonctionnaires et travailleurs en tant que Député Provincial.

En 2002, le Dr Jacques Verschuren édite son livre « Ma vie sauver la nature » dans lequel il écrit: « (...) *La gestion des autres parcs nationaux m'éloigne souvent de la réserve. Je séjourne chez Stéphane Ortiz, herpétologue de L'IRSAC et chez Albert Ngezayo Safari. Proche du Prix Nobel Belge de chimie (ndlr.), Ilya Prigogine, cet homme courageux fait preuve d'une ténacité indomptable car il croit en l'avenir touristique du Kivu. En 2000, il mène encore le bon combat pour sauver « son » parc national et crée une fondation à ce sujet. (...)* ».

Albert Prigogine s'impose comme l'un des plus grands défenseurs des animaux, de l'écologie et de l'environnement au Congo, mais son combat ne rencontre pas d'écho dans le pays.

En 2003, le Parc National des Virunga est envahi de rebelles Maï Maï. Albert Prigogine se bat seul, sans soutien international et ne peut même plus aller dans « son » parc national pour des raisons de sécurité.

En 2004, il crée une association de jeunes au Congo « Plateforme de la jeunesse de Goma luttant pour la protection de l'environnement et la conservation de la Nature. »

Elle réussit à empêcher la construction d'un port marchand privé aux abords de la station de pompage de la Régideso évitant ainsi la pollution directe de l'eau destinée à la population.

Il met en place un projet d'amélioration de l'environnement des populations sinistrées suite à l'éruption volcanique du Nyiragongo le 17/01/2002 par la plantation d'arbres fruitiers et à ombrage. Ce projet ne verra pas le jour car l'autorité en place à cette époque lutte contre lui de manière acharnée.

A la fin de l'année 2006, Albert Prigogine écrit dans une lettre adressée à l'un de ses amis :

"I haven't been in the Virunga Park since three years now. As you know I am the only private Congolese who as been in the protection and conservation of the Virunga National Park since the last 35 years and during 1994 to 1996 as said, I led an anti-poaching team with great success with my personal finance. When KABILA father overruled MOBUTU's regime he disarmed all the game rangers and the poachers were free to do all they wanted until today. My head was wanted as a special trophy. Some of the wise Silver Back Gorrillas in Jomba, and the elephants, hypos, antelopes, wart hogs even the marabou storks, they all advised me to stay away from the Virunga for a while until security is back again in the region because they need me for the future!"

Il est assassiné le 13 mars 2008 à 15.50.

Durant toute sa vie, Albert Prigogine est allé à contre courant de la société congolaise. Alors qu'on ne parle que de ressources minières, il parle nature et tourisme.

Pendant que les Congolais parlent d'or, de diamant, de coltan, Albert Prigogine se bat pour une ressource inépuisable pour peu qu'on la respecte : La Nature.

« *La nature est la priorité d'aujourd'hui et de demain* », disait-il.

III. Récit des événements du 13 mars 2008



Le 13 mars 2008 vers 15h15, Albert Prigogine a quitté son chantier de Keshero, à l'Ouest de la ville de Goma, pour rentrer chez lui. Il a marqué un arrêt de quelques minutes au bureau de la Société Nationale d'Electricité entre le rond point du cercle sportif et le carrefour du Tribunal de Grande Instance, puis a repris sa route vers son domicile.

Arrivé à 300 mètres de sa résidence, derrière la résidence du Gouverneur, devant le bureau des renseignements militaires (T2) et à proximité du parquet de la République, à l'endroit même qu'on appelle communément « le triangle de sécurité », Albert Prigogine est assassiné et percute un mur jouxtant la résidence officielle du gouvernorat de province. Sept balles ont été tirées à l'aide d'une arme d'assaut de type AK-47 dont une le blessant mortellement. Un témoin de la scène a également été abattu par les assaillants.

Aucun militaire du bureau des renseignements militaires (T2), ni aucun membre de la sécurité gardant l'antenne de relais de communication à 50 mètres du lieu du crime et aucun policier de la garde du Gouverneur n'est intervenu lors des tirs.

Les assaillants ont pris instantanément la fuite en direction du rond point du cercle sportif et sont repassés devant le bureau des renseignements militaires, puis devant le parquet de la République, ensuite devant l'antenne de relais de communication et enfin devant la 8^{ème} région militaire sans jamais être inquiétés.

La Police Nationale Congolaise est arrivée sur les lieux du crime une vingtaine de minutes plus tard. Suite au manque de réactivité des autorités, les missionnaires américains ont pris en charge l'évacuation des blessés. Albert Prigogine et la seconde victime ont été expédiés à bord de leur camionnette à l'Hôpital de Niveau 3 des Nations Unies à Goma (ancien Masques Hôtel) situé à 2km. Ils étaient accompagnés par des membres de la police nationale en civil. Albert Prigogine est décédé avant son arrivée à l'hôpital vers 16.30. La seconde victime est morte à l'hôpital peu après son décès.

Contacts :

Maître Bernard Maingain
Avenue Tedescolaan 7
1160 Bruxelles - Brussel
Tél.: +32 2 663.30.90
Fax: +32 2 663.30.91
GSM : + 32 475 60.87.64
E-Mail: bm@xirius.be
Website: <http://www.xirius.be>

Isabelle Prigogine
GSM : +32484/947659
iprigogine@gmail.com
www.albertprigogine.org